

# La crise énergétique

**Le soleil et le vent peuvent-ils y remédier? Le déclencheur est-il également la cause? La crise énergétique se transforme-t-elle en crise existentielle?**

par Ueli Gubler\*



Ueli Gubler  
(photo mad)

*La flambée des prix de l'énergie ne laisse planer aucun doute: nous traversons une crise énergétique, même si l'électricité coule (encore) à flots. Il est rare que le déclencheur d'une crise soit également sa cause. Si la neige pro-*

*voque l'effondrement d'un seul toit, c'est généralement une erreur de matériel ou de calcul qui en est la cause et non la neige.*

*Plus le temps passe, plus l'équilibre de l'offre et de la demande est perturbé par des directives politiques partisans ou idéologiques. L'économie planifiée est en train de prendre le pas sur l'économie de marché.*

*Il ne fait aucun doute que la guerre en Ukraine est à l'origine de la situation de pénurie actuelle. Mais en est-elle également la cause ou révèle-t-elle simplement sans ménagement les manquements du passé?*

En 2004, la Suisse a dit OUI aux *Accords bilatéraux II* avec l'UE. La libre circulation des personnes qui en fait partie a apporté à la Suisse une immigration d'un million de personnes en moins de 20 ans. Les communes se sont organisées en conséquence et ont développé leurs infrastructures. Selon le conseiller aux Etats *Ruedi Noser*, la Confédération a négligé cette évolution de manière criminelle.

Le chaos est également visible tous les jours sur les routes. Insidieusement, la sécurité énergétique a été érodée par de nouvelles prescriptions (p. ex. débit résiduel d'eau). Les voies de droit en matière de construction ont été tellement développées que les projets de construction les plus banals peuvent – voire doivent – être empêchés pendant des décennies?

La *Stratégie énergétique 2050* prévoit très concrètement l'arrêt de nos centrales nucléaires, mais reste dans le flou en ce qui concerne leur remplacement. On ne sait pas quand, comment, où, avec quoi et avec quels coûts il faut compter. Malgré cette ignorance, les chauffages au fioul sont empêchés, la vente de moteurs à combustion est interdite dans l'UE à partir de 2035.

L'Allemagne a l'intention de fermer fin 2022 les trois dernières centrales nucléaires sur les 19 initialement prévues. L'Angleterre a fermé définitivement 28 centrales nucléaires et la France en a fermé provisoirement 30. L'Autriche n'a jamais mis en service la centrale nucléaire de Zwentendorf dont la construction était pourtant achevée. La centrale à charbon la plus moderne «*Datteln 4*» près de Dortmund se trouve, selon la décision du tribunal, sur une zone dont le plan d'aménagement n'est pas valable.

*Nord Stream II* a coûté environ 10 milliards d'euros et ne devrait même pas être mis en service selon la volonté des politiques, menaçant ainsi de devenir la construction en ruine la plus coûteuse. Poutine a proposé de livrer du gaz par *Nord Stream II*, mais l'Allemagne ne veut que celui de *Nord Stream I*. Il manque donc 55 milliards de m<sup>3</sup> de gaz. C'est 25 fois le volume de toutes les centrales nucléaires suisses. L'attaque de fin septembre sur *Nord Stream I* et II a créé une nouvelle situation dramatique.

Le 12 février 2019, *Angela Merkel* a fait savoir à l'Allemagne que «si nous continuons ainsi, nous allons échouer» et le ministre de l'Economie de l'époque, *Sigmar Gabriel*, a annoncé à Kassel; je cite: «La vérité est que le tournant énergétique est sur le point d'échouer».

Dans les «Explications du Conseil fédéral» sur le Concept énergétique 2050, les coûts engendrés par ménage et par an étaient estimés à 40 francs. Le 18 juin 2021, la conseillère fédérale *Simonetta Sommaruga* a annoncé que le tournant énergétique nécessiterait un effort de 100 milliards. Cela représente 48 000 francs par ménage. L'incompétence du Conseil fédéral et du

\* *Ueli Gubler* est ingénieur ETS et journaliste indépendant. Il aime aller au fond des affirmations et des suppositions. En tant qu'ingénieur, il examine de près certaines lois et certains chiffres.

Parlement est consternante. Il nous manque la confiance et la conviction qu'ils seront capables de nous sortir de la crise.

En septembre, la Confédération a fait savoir que 1000 éoliennes étaient prévues dans un premier temps. Pour remplacer les centrales nucléaires, il faudrait 6000 éoliennes, pour les carburants fossiles 17000 éoliennes et pour les combustibles 9000 éoliennes et le stockage correspondant. Personne ne croit sérieusement à de telles utopies.

Selon le *Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche* (EMPA) de février 2022, le remplacement des centrales nucléaires nécessite 16 m<sup>2</sup> de panneaux solaires par personne, ainsi qu'une batterie (9,5 kWh/personne) pour équilibrer le jour et la nuit et 3 barrages de la taille de la Grande Dixence pour tout le pays afin d'équilibrer les variations été/hiver. Pour atteindre les objectifs de «neutralité CO<sub>2</sub>» du Concept énergétique 2050, ces valeurs devraient être triplées.

Les «bonnes idées» poussent comme des champignons. L'hydrogène serait sans doute la solution idéale. Seule, elle échouera au niveau de la mise en œuvre. Les besoins en énergie pour séparer le H<sub>2</sub>O sont énormes. Actuellement, il s'agit de la pile à combustible à hydrogène dans les voitures. Mais il doit pour cela être comprimé à 700 bars dans la voiture!

Un tel véhicule nécessite une pile à combustible avec une membrane recouverte de platine, une batterie et un moteur électrique et n'est plus à la portée du consommateur ordinaire. Croire que les gens achètent une voiture électrique coûteuse pour pouvoir stocker de l'électricité pour cuisiner et se chauffer est une croyance infantile et stupide qui révèle l'impuissance des experts autoproclamés.

Avec l'introduction de l'électricité comme source d'énergie il y a plus de 100 ans, le concept énergétique a grandi avec l'hydroélectricité et le nucléaire. Elles nous ont permis d'atteindre durablement la sécurité et la prospérité. Les deux sont neutres en termes de CO<sub>2</sub>. Dans la crise actuelle du gaz, le Conseil fédéral place justement ses espoirs dans les usines à gaz et demande, cinq minutes avant la prétendue catastrophe climatique, aux entreprises qui le peuvent encore de se convertir au pétrole.

*Thomas Stocker*, le numéro 1 des «avertisseurs climatiques» suisses, a parlé en 2015 à Vaduz de la «grande transformation» nécessaire. Lors de la campagne de vote au Bundestag allemand en 2021, on pouvait voir des affiches avec le slogan, «L'économie va connaître le miracle VERT». Sans détour, on parle déjà de désindustrialisation. Concrètement, cela signifie la destruction de l'économie.

Le début est fait – aucune trace de résistance ...